

ALTAN



NOUVEL ALBUM
« Donegal »
Compass Records

Présentation

Fondé à la fin des années 80 dans le sillage des Clancy Brothers, Chieftains et autres Dubliners, ce groupe phare a publié une dizaine d'albums et visité nombre de pays du monde.

Il réunit quatre musiciens accomplis autour de la belle voix de Mairéad Ni Mhaonaigh qui s'exprime en anglais et en gaélique, langue qui conserve nombre de trésors du patrimoine traditionnel chanté.

Il tisse un répertoire de ballades, de jigs et de reels animés, hérité du Donegal, comté encore sauvage, situé au nord-ouest de l'Irlande, ainsi que du nord du pays, régions dont la plupart des membres du groupe sont originaires.

Altan demeure aujourd'hui l'étalon or de la musique traditionnelle irlandaise », écrivait l'Irish Echo. Durant les 50 dernières années de l'histoire de la musique irlandaise de grands groupes se sont succédés pour en personnifier l'excellence à travers le monde. Les Clancy Brothers ont tenu ce rôle dans les années 1960, les Chieftains furent des ambassadeurs de premier rang dans les années 1970 et les Dubliners ont connu un rayonnement exceptionnel durant les années 1980.

Depuis la fin de cette même décennie et jusqu'à aujourd'hui, Altan s'est hissé au sommet de ces musiques et fait briller les yeux de tous les amoureux de la musique irlandaise.

Line Up

Mairéad Ní Mhaonaigh : chanteuse/violon

Clare Friel : chant/violon

Martin Tourish : button accordion

Ciaran Curran : bouzouki

Mark Kelly : guitare

Jim Higgins : Bodhran (guest)



Discographie



NOUVEL ALBUM

« Donegal »

Compass Records



The Gap of Dreams
2018



The Blue Idol
Mai 2002



Island Angel
Novembre 1993



The Widening Gyre
Février 2015



Another Sky
Mars 2000



Harvest Storm
Avril 1992



The Poison Glen
Mars 2012



Runaway Sunday
Juillet 1997



The Red Crow
Novembre 1990



Altan & the RTE Orchestra
Avril 2010



Blackwater
Avril 1996



Horse with a Heart
Juin 1989



Local Ground
Juin 2005



The First Ten Years (1986-1995)
Juin 1995



Altan
Frankie Kennedy et Mairéad Ni
Mhaonaigh – 1987

La presse en parle

« (...) Altan a réussi la gageure de ciseler sa propre signature musicale par l'originalité des enchaînements, le choix des chants et l'harmonisation de l'ensemble. »

Philippe Krümm

« Dans les dizaines d'albums qu'Altan a enregistré à ce jour, se révèlent les richesses musicales lovées aux creux des monts du Donegal. Quant à Mairéad....elle continue de développer avec Altan un répertoire original de pièces à danser et à rêver. »

MONDOMIX – François Bensignor

« Altan participe plus qu'activement au rayonnement de la musique traditionnelle irlandaise dans le monde. Au fil des albums, le groupe fait perdurer un esprit musical celte toujours en éveil »

LE MAG Le Télégramme

« Entre deux complaintes chantant la lande et les amours, bien ou mal vécu, la chanteuse et violoniste Mairéad Ni Mhaonaigh et ses complices musiciens devraient parvenir sans mal à faire se lever le public du Théâtre de la ville.»

Le Monde

« Le groupe Altan a toujours cru que la musique traditionnelle irlandaise était une musique moderne dans tous les sens du terme et son influence et sa popularité grandissante lui ont donné raison. »

Mairie de Mainvilliers

« La magie a empli la salle et le cœur des festivaliers hier soir. La nouvelle recrue du groupe, Clare Friel (des Friel Sisters), amène un superbe fiddle, l'un des meilleurs du Donegal d'aujourd'hui. La voix de Mairéad entraîne un flot de sentiments, qu'elle interprète des chansons d'amour ou bien les morceaux du dernier album du groupe, « The Gap of Dreams ». »

Le Festicelte

« Fiddle, bouzouki, guitare, accordéon, chants gaéliques, la soirée est enthousiaste pour l'auditoire nombreux et complice à L'Espace Jean-Pierre Pichard, particulièrement connaisseur et gourmet de cette musique si follement attachante... »

WebThéâtre

« ... une grande fresque musicale de prestige et une vraie plus-value visuelle sur les chemins de l'imaginaire irlandais entre ballades, reels, jigs. »

Le Télégramme

Irlande

Elle nous envoûte

GEO
Un nouveau monde - la Terre



Mairéad Ní Mhaonaigh La belle violoniste joue sur la corde sensible

Son groupe, Altan (nom d'un loch du Donegal), est reconnu depuis plus de dix ans comme l'un des meilleurs du pays. Un succès qui n'empêche par la chanteuse et violoniste Mairéad de continuer à émouvoir le public des petits clubs de Dublin ou de Belfast. Altan s'est formé dans le Donegal, l'une des régions d'Irlande où la culture gaélique demeure profondément ancrée.

88 GEO

Le Monde MAGAZINE

PASSIONS

LES 10 CHOIX
DU MONDE

Samedi 9 Janvier 2010



L'Irlande vient réchauffer l'hiver

8 MUSIQUE A l'impossible nul n'est tenu. Il ne faut pas attendre de l'un des groupes de référence de la musique traditionnelle irlandaise qu'il transforme en pub le Théâtre de la Ville. Mais entre deux complaintes chantant la lande et les amours bien ou mal vécues, la chanteuse et violoniste Mairéad Ní Mhaonaigh et ses complices musiciens devraient tout de même parvenir sans mal à faire se lever le public pour gigoter ou danser (à chacun selon ses capacités) sur des *gigs* et *reels* endiablés. Le groupe porte le nom d'un lac situé au pied de la montagne Errigal dans le sauvage Donegal (nord-ouest de l'Irlande), la région natale de Mairéad Ní Mhaonaigh, cofondatrice du groupe dans les années 1980 (avec le flûtiste Frankie Kennedy, aujourd'hui décédé). □ P. La.

Altan. Théâtre de la Ville, 2, place du Châtelet, Paris-4^e. Tél. : 01-42-74-22-77.
Vendredi 8 et samedi 9 janvier, à 20 h 30. De 12 € à 17 €. www.theatredelaville-paris.com

Les Trois Coups / 2 février 2017 / Bretagne, Critiques, les Trois Coups
Altan en concert, Théâtre National de Bretagne à Rennes

(...). C'est en pleine lumière qu'on les retrouve aujourd'hui dans la prestigieuse salle Vilar du Théâtre national de Bretagne : jauge importante, remarquable confort, acoustique impeccable... Seul bémol pour certains : on ne peut pas y danser, tout juste se trémousser. Les musiciens n'en affichent pas moins une grande satisfaction.

Altan a été créé par la chanteuse Mairéad Ni Mhaonaigh (elle joue aussi du fiddle, violon traditionnel irlandais) et son mari, le flûtiste Frankie Kennedy, décédé en 1994. Le groupe comporte actuellement quatre musiciens que l'on peut qualifier de titulaires. Ce sont, outre la chanteuse et leader, Ciarán Curran (bouzouki), Ciarán Tourish (fiddle et tin whistle, flûte irlandaise métallique) et Mark Kelly (guitare). Il est complété pour cette tournée par Martin Tourish (accordéon à touches piano) et John Joe Kelly au bodhran) tambour sur cadre irlandais joué avec un petit bâton aux deux bouts arrondis).

Le répertoire d'Altan, chanté en gaélique et en anglais, puise essentiellement dans le patrimoine du Donegal et du nord de l'Irlande. Premier groupe de musique traditionnelle recruté par une major compagny (Sony, 1996), il arpente les scènes internationales avec le même succès depuis trente ans.

Le rouge a pâli

Le premier titre Maggie's Pancakes / Plobaire an Chéide / the Friel Deal est emprunté au dernier album, The Widening Gyre (Altan, 2015), comme près de la moitié du répertoire joué ce soir. C'est une suite de reels, ces danses énergiques, souvent assez rapides, parmi les plus populaires des danses traditionnelles irlandaises. La suite The Tin Key / Sam Kelly's / The Gravediggers du même album est faite de jigs (gigues). L'une et l'autre sont propres à mettre en valeur la virtuosité des interprètes. C'est particulièrement le cas ici pour Mairéad Ni Mhaonaigh qui, tout en marquant le rythme de son talon, fait chanter son violon de façon à couper le souffle. Ciarán Tourish ne le lui cède en rien, et c'est un régal de les voir se lancer dans un duo aux allures de joute. La suite Samhrad / Aniar Aduaidh / the Donegal jig (ibidem) présente la particularité de commencer par un red lent qui met en évidence la capacité des deux violons à briller aussi dans ce style où l'expressivité compte plus que la vélocité.

À côté de ces titres de danse, Altan interprète également, le contraire eut été étonnant, quelques-unes des fameuses ballades irlandaises, certaines venues d'albums plus anciens : Mali Dubh an Ghleanna (The Red Crow, 1990), Gleanntáin Ghlas' Ghaot Dobhair (Runaway Sunday, Sony 1997), Comb Your Hair and Curl It / Gweebarra Bridge (25th Anniversary Celebration, 2009), d'autres tirées du plus récent comme The Road Home ou Curt Robin Finley. Fraîches et légères ou plaintives et mélancoliques, plus ou moins rapides ou lentes, avec les inflexions et les ruptures propres à la musique irlandaise, ce sont elles qui permettent d'apprécier le mieux la voix de Mairéad Ni Mhaonaigh. Très à l'aise dans les médiums et les graves, elle passe aussi facilement dans les aigus de tête qui sont particulièrement agréables lorsqu'ils sont nimbés d'un léger écho.

Les ballades plaintives ont laissé goûter le talent de Martin Tourish à l'accordéon. L'une d'elles lui a d'ailleurs procuré un franc succès auprès du public. Le mixage d'un groupe n'est pas toujours propice à la mise en exergue du talent de chacun. C'était donc une excellente idée que de réserver une partie de ce concert à des solos. J'ai ainsi pu apprécier à leur juste valeur John Joe Kelly, époustoufflant par sa célérité et sa capacité à varier les rythmes et l'intensité du son au bodhran. Et j'ai vraiment pris la mesure de Ciarán Curran, remarquable au bouzouki, Mark Kelly, auteur de nombreux arrangements et...de trop rares commentaires en français pleins d'humour, n'avait pas besoin de cela pour qu'éclate son mérite.

Le groupe avait ce soir pour invité Ronan Le Bars (uilleann pipe, cornemuse irlandaise). Son instrument, au son si différent des cornemuses bretonnes ou écossaises, a apporté une couleur intéressante et originale à Roaring Water (The Blue Idol, 2002) et à The Gypsy Davy Song (The House Carpenter), ce traditionnel qui a transité par les Appalaches. Il a ensuite brillé en trio avec une suite bretonne.

Le concert se termine par une dernière danse rapide, qui voit le public se lever et faire un triomphe à Altan. Le groupe accordera deux rappels. Une chanson gaélique permet, une fois encore, d'admirer la voix de Mairéad Ni Mhaonaigh, presque a cappella puisqu'elle n'est discrètement soutenue que par Mark Kelly et Martin Tourish, avant que tout l'orchestre ne la rejoigne. On se quitte avec The Triple T. (the Widening Gyre), une pièce rapide introduite par Ciarán Tourish à la tin whistle et Ronan Le Bars qui se livrera ensuite à une joute avec le violon. Le public est absolument ravi même si pour beaucoup de spectateurs plus de commentaire en français ou dans un anglais moins vélocé auraient été les bienvenus.

Jean-François Picaut

WebThéâtre

10.08.23

ALTAN (IRLANDE) ET L'ORCHESTRE NATIONAL DE BRETAGNE AU FESTIVAL INTERCELTIQUE DE LORIENT.

Les charmes envoûtants de la musique celtique et de ses chants gaéliques.

Publié par Véronique Hotte | 10 août | Critiques | Musique | 0 |



Pour cette soirée au FIL 2023, d'un côté, le groupe irlandais Altan, et de l'autre, l'ONB, l'Orchestre National de Bretagne fondé en 1989 qui, sous la direction musicale de Grant Llewellyn depuis 2015, se distingue par son ouverture d'esprit et sa volonté d'innover : un somptueux ensemble musical.

À travers de nombreux projets transversaux, l'ONB s'est affranchi des barrières de genres, sans jamais délaissier son répertoire classique et son exigence d'excellence. Acteur incontournable de la scène musicale bretonne, l'ONB s'est engagé aux côtés d'artistes bretons et avec des artistes issus des musiques traditionnelles du monde entier, pour proposer des croisements audacieux.

D'un côté, la curiosité de l'ONB va de pair avec sa volonté de transmettre son patrimoine musical au-delà de la salle de concert. Des grandes villes aux plus petites communes rurales, il développe des projets artistiques et pédagogiques en direction de publics divers. Ce travail pour démocratiser la musique orchestrale et décloisonner son métier bénéficie de l'attribution, en octobre 2019, du label d'Orchestre National en Région, par le Ministère de la Culture.

De l'autre côté, fondé à la fin des années 80 dans le sillage des Clancy Brothers, Chieftains et autres Dubliners, le groupe emblématique Altan a publié une dizaine d'albums et visité nombre de continents. Altan réunit quatre musiciens accomplis autour de la belle voix de Mairéad Ni Mhaonaigh qui s'exprime en anglais et en gaélique pour chanter les trésors d'une belle tradition.

Altan tisse un répertoire de ballades, de jigs et de reels enjoués, patrimoine hérité du Donegal, comté sauvage du nord-ouest de l'Irlande, régions dont les membres du groupe sont originaires.

Fiddle, bouzouki, guitare, accordéon, chants gaéliques, la soirée est enthousiaste pour l'auditoire nombreux et complice à L'Espace Jean-Pierre Pichard, particulièrement connaisseur et gourmet de cette musique si follement attachante, invité à redécouvrir un patrimoine musical gaélique vivant. Cette esthétique est identifiable – joie et gaieté, convivialité, instruments, chants et danses.

Mairéad Ni Mhaonaigh reste la maîtresse de cérémonie d'une scène enchantée par les tonalités celtiques – voix cristalline du chant gaélique irlandais, maîtrise du fiddle à l'imaginaire déployé. Elle avoue être venue à Lorient une première fois avec sa famille dans les années 1970, et revenue avec le groupe Altan dans les années 1980, et depuis les rendez-vous se sont succédé régulièrement. Mark Kelly, le guitariste, a été l'une de ces premières rencontres au Festival.

Naturel, humilité, sourire et rire, simplicité des grands artistes, elle n'oublie jamais l'auditoire. Altan défend la chanson gaélique comme une façon de préserver cette culture, un stimulant pour les jeunes générations de musiciens qui ont bien pris en main cet héritage culturel et dont le répertoire compte toujours et encore quelques chansons significatives en gaélique - séduction.

Le groupe de musique traditionnelle irlandaise allie histoire et modernité : cadences, rythmes, envolées des airs et joie sensuelle de savoir vivre enfin – éprouver et ressentir -, faire résonner amplement la musique et ses envolés, et faire danser : les preuves de la belle volonté d'exister. Pour le FIL 2023, et dans cette collaboration avec l'Orchestre Symphonique de Bretagne, l'accordéoniste d'Altan, Martin Tourish, a arrangé de nouveaux morceaux d'orchestre. Le public attentif et conquis d'emblée n'en finirait pas d'écouter et de savourer à l'infini telle chanson à danser, ou telle complainte reprise par les vagues poétiques et enchanteresses que déploie l'ONB.

Un envoûtement dont on ne tente jamais de se départir tant le charme fait son office de bien-être.

Très belle soirée, assurément.

Altan porte haut la voix du Donegal

Par Olivier Desveaux
Le 14 mars 2024 à 19h00



(© Compass Records)

Note : 4/5

Plus de trente-cinq ans qu'Altan porte dans le monde la voix du Donegal, ce petit paradis blotti tout au nord-ouest de l'Irlande. Le nouvel album du groupe, simplement baptisé « Donegal », place cette voix plus haut encore.

Chez Altan, tout gravite autour de la chanteuse et violoniste Mairéad Ní Mhaonaigh. Tantôt passeuse à la voix limpide d'une tradition gaélique qui bouleverse (On ne résiste pas à « Liostáil Mé le Sáirsint »), tantôt feu follet donnant des fourmis dans les jambes dans un style de fiddle qui n'appartient qu'à elle, l'artiste donne ici beaucoup d'elle. Tout en accueillant dans le groupe une nouvelle recrue, Clare Friel, elle aussi violoniste et chanteuse, comme une transmission en douceur.

Les quatre autres musiciens virtuoses d'Altan participent pleinement à faire bouillonner cet héritage. À l'image de l'accordéoniste Martin Tourish qui, dans une suite enlevée, « The House of Baoithín », fait revivre et danser ce saint du VIe siècle, Baoithín.

Le Télégramme

Celtie



MUSIQUE

La tradition est bien vivante !

1993-2024. Trente et un ans que je vous envahis, vous régale ou vous assomme (choisissez le terme qui vous convient), avec mes chroniques d'albums de musique en provenance d'Irlande (principalement), d'Écosse, et plus rarement du pays de Galles, de Cornouailles ou de Galice. Et même parfois d'autres pays de monde où la diaspora celte a essaimé au fil des ans. En trente ans bien des choses ont changé dans ce domaine particulier. Un domaine de niche, comme on le qualifie parfois. Comme en Bretagne, de nombreux musiciens ou groupes ont su insuffler des touches de modernité à la musique de leur pays d'origine. Une modernité qui parfois même confine à une révolution musicale tant la tradition est adaptée, triturée, pulvérisée, voire maltraitée. Ce qui est le propre des musiques en perpétuelle évolution. Pourtant, en dépit de tout ça, certains ont choisi de maintenir la tradition vivante en l'interprétant de la façon la plus respectueuse possible. Je vous propose ici de découvrir ou redécouvrir quelques-uns des meilleurs. Et, premier de tous, Altan, groupe phare de la scène traditionnelle irlandaise, parfois gratifié du titre « d'étalon-or » de la musique traditionnelle.

ALTAN | Donegal



Comment nommer leur seizième album studio, pour les membres d'Altan ? Comme une évidence, le nom *Donegal* s'imposait pour ce groupe emblématique de la musique irlandaise, qui distille depuis près de quatre décennies la musique... du Donegal justement. Avec en bonus l'image du mont Errigal, point culminant de la région, pour illustrer la pochette.

À la barre du groupe depuis le début de leur aventure, Mairéad Ní Mhaonaigh, talentueuse violoniste et chanteuse à la voix cristalline qui enchante les auditeurs depuis toutes ces longues années. À ses côtés, nouvellement arrivée dans le groupe, la violoniste Clare Friel, qui prend

la place laissée vacante par Ciarán Tourish en 2017, celle de second fiddler qui joue à l'octave avec Mairéad, une particularité de la musique du Donegal. Au début des années 1990, Altan a même compté trois fiddlers en son sein. Clare Friel, bien que très jeune, est déjà une musicienne aguerrie, ayant fait ses armes aux côtés de ses sœurs Anna et Sile au sein des Friel Sisters. Et puis les musiciens habituels, fidèles depuis les débuts du groupe : Ciarán Curran au bouzouki ; Mark Kelly à la guitare ; Dáithí Sproule, second guitariste, qui alterne avec Mark Kelly au gré des tournées ; et Martin Tourish, accordéoniste doté d'un immense talent et d'une connaissance encyclopédique de la musique irlandaise. Enfin, pour les seconder sur deux titres, Jim Higgins, ami de longue date, aux percussions, Steve Cooney à la guitare basse, et Graham Henderson aux claviers.

Comme à l'accoutumée, instrumentaux et chansons se succèdent tout au long de cet opus magnifique. Six sets de reels et de jigs alternent avec quatre chansons délicates qui permettent d'écouter avec ravissement la voix angélique de Mairéad, tant en irlandais qu'en anglais. Depuis toujours Altan a su rester fidèle à ses origines du Donegal et a également choisi de respecter la tradition de cette région septentrionale de la République d'Irlande. Les membres du groupe ont su allier le respect des airs traditionnels, des ballades et des chansons – trois en irlandais et une en anglais – de leur comté du Donegal à de subtiles touches d'innovation au hasard des titres.

L'album débute par un slow reel, *The Yellow Tinker*, déjà présent sur l'album *The Red Crow* (1990), dont le fil mélodique est porté par le bouzouki aérien de Ciarán Curran. La suite de l'album est à l'avenant, souvent des mélodies délicates – *Líostáil mé le Sáirsintou The Barley And The Rye* – et des airs au tempo plus enlevé – *The Donegal Selection* ou *The House of Baoithin*. Sur *Faoiseamh a Gheobhadhsa*, Clare pose sa voix en contrepoint de celle de Mairéad. Un résultat saisissant de grâce et de délicatesse. Enfin on reconnaît *Gabhaim Molta Bhríde*, une chanson émouvante qui fait l'éloge de sainte Brigitte de Kildare, que les Irlandais fêtent le 1^{er} février et qui marquait le début du printemps (Imbolc) chez les anciens Celtes. Une chanson troublante déjà interprétée en 1996 par la regrettée Eithne Ní Uallacháin, du groupe Lá Lugh, sur leur album *Brighid's Kiss*. C'est aussi *Port Árainn Mhór / Port Kitty Rua Mooney*, deux jigs composées par Mairéad, hommage à ses origines familiales sur l'île d'Arranmore au large de la côte nord-ouest du Donegal, et également hommage à sa mère, toujours vaillante à plus de 90 ans. Enfin, *The Letterkenny Blacksmith / John Doherty's Favourite / Scread na Bealtaine*, suite de reels qui définit parfaitement la musique du Donegal dans toute sa diversité. Un set qui conclut de façon magistrale cet album fantastique. *Donegal* s'inscrit dans la tradition et constitue un hommage au riche patrimoine musical de la terre natale d'Altan.

> *Compass 7 4828 2* – www.compassrecords.com

2. PB n° 395, novembre 1996.



SPECHJU DI STIDDA

Références scéniques

Geneva (CH) – Espace Marcel Carné – St Michel Sur Orge (FR) – Forde Folk Music Festival (NO), Bidasoa Folk Festival (FR) – Ferias de Bilbao (ES) – Théâtre La Coupole à Saint-Louis (FR) – Espace Vauban, Brest (FR) – Espace Glenmor, Carhaix (FR) – Festival « Au fil des Voix » – L’Alhambra, Paris (FR) – Théâtre Municipal, Coutances (FR) – Auditorium Opéra de Lyon (FR) – Centre Culturel de Delémont (CH) – Festival des Chants de Marin, Paimpol (FR) – Les Saulnières au Mans (FR) – Espace Albert Camus, Arques (FR) – Festival Temps Fête (FR) – Festi’Folk (FR) – Théâtre du Colisée, Lens (FR) – Festival Fous d’Archet (FR) – Festival MoZ’Aïque (FR) – Centre Culturel Bréhal (50, FR) – Centre Culturel Mainvilliers (FR) – Le Nautille, La Forêt-Fouesnant (FR) – Le Quai, Angers (FR) – Le Théâtre de Haguenau (FR) – Festival Les Nuits Celtiques (FR) – Festival de Corbeyrier (CH) – Festival des Musiques Sacrées, Fès (MAROC) – Paléo Festival, Nyon (CH) – Bidasoa Folk Festival (SPN) – Théâtre National de Bretagne, Rennes (FR) – Les Nuits de Fourvières, Lyon (FR) – Festival Interceltique de Lorient (FR) – Festival Les Traversées de Tatihou (FR) – Espace Keraudy, Plougonvelin (FR) – Théâtre de Béthune (FR) – Le Studio de l’Ermitage (FR) – Centre culturel irlandais, Paris (FR) – Illiade, Illkirch (FR) – Centre Culturel, Oléron (17) – La Coursive Scène Nationale de La Rochelle (17) – Transversales, Verdun (55) – Festival I Scontrì Figaresi (FR)



Festival
INTERCELTIQUE
Lorient



FESTIVAL
JOURNÉES
DES 5 CONTINENTS



NUIT IRLANDAISE





Contact & Informations : Naïade Productions - www.naiadeproductions.com
+33 (0)2 99 85 44 04
Jacques-Antoine Pinel : prod@naiadeproductions.com
Anna Le Gallou : communication@naiadeproductions.com

Biographie

Au départ, il y a une terre de verdure. A l'horizon, il y a l'océan, surplombé de falaises ou de petites montagnes, qui découpent le ciel. Dans les terres, la lande abrite des ruisseaux d'eau claire ou des lacs. C'est de l'un d'eux, niché au coeur du Comté de Donegal, au nord-ouest de l'Irlande, que le groupe Altan tire son nom. Près de ce lac se trouve une tour qui permet de scruter au loin, d'observer la danse des nuages et de cueillir les rêves qui passent.

Coup de foudre et amitiés

L'histoire du groupe Altan démarre au milieu des années 1980, sur un coup de foudre entre un violon et une flute, un accord magique porté par deux musiciens, enfants de musiciens et enseignants : Mairéad Ní Mhaonaigh et Frankie Kennedy. Une paire de disques en duo célèbre cette union, mais le second, déjà porte le nom du lac et la suite se déroule entre amis, Ciarán Curran au bouzouki et Mark Kelly à la guitare augmentent la puissance harmonique de la chanteuse violoniste et du flutiste qui prend aussi en charge la destinée du groupe et devient son manager.

Leur répertoire puise dans la richesse sans fond du territoire, airs à danser, jigs, reels mais aussi mazurkas et ballades magnifiées par la voix pure et iodée de Mairéad. Autour du quartet, des musiciens vont et viennent, leur renommé se propage, leurs concerts et leurs disques attirent des foules grandissantes.

Au début des années 90, l'horizon s'obscurcit. Frankie tombe gravement malade, mais il donne ses dernières forces au groupe, lui demandant de poursuivre, après son départ, cette belle carrière qu'il a largement contribué à mettre sur orbite. Après son décès, en septembre 1994, le groupe fête dix années d'existence, qui les auront vu passer d'amateurs à professionnels d'envergure internationale. Un statut qui ne sera plus jamais démenti.

La décennie suivante est remplie de concerts et de disques dans lesquels rayonnent de nouvelles versions d'airs traditionnels et des créations des membres du groupe ou de leurs amis. Leurs sessions de studio sont souvent l'occasion de partager la musique avec des musiciens irlandais ou venus d'autres horizons comme la blueswoman Bonnie Raitt, sur *Another Sky* (2000) ou l'icône de la country Dolly Parton sur *The Blue Idol* en 2002.

Un quart de siècle de chants et de danses

Pour fêter ses 25 ans de carrière en 2010, Altan réenregistre certains de ses morceaux les plus emblématiques en compagnie de l'orchestre de la télévision irlandaise, le RTÉ Concert Orchestra (25th Anniversary Celebration). En 2015, le groupe part à Nashville collaborer avec des musiciens locaux. The Widening Gyre souligne l'influence de la musique irlandaise sur une belle partie de la musique blanche américaine (bluegrass, musique des Appalaches...).

Altan est certainement l'un des groupes irlandais les plus appréciés en France. Leurs concerts au Théâtre de la Ville de Paris, aux Nuits de Fourvières à Lyon ou au Théâtre National de Bretagne à Rennes ont été de grands succès. Mairéad Ní Mhaonaigh était proche du violoniste Didier Lockwood, dont le grand projet de film et de concerts Violons du Monde devait l'inclure pour personnifier le violon irlandais. Mais le décès brutal de Didier Lockwood en février 2018 ne permit pas l'aboutissement du film.

Entre hier et demain

L'année 2018 est marquée par un retour aux sources d'Altan avec la sortie de The Gap of Dreams, enregistré au cœur du comté de Donegal. Ce disque, aux accents dynamiques ou délicats, contient les premiers pas professionnels de Nia Byrne, la fille de Mairéad qui joue du violon sur Nia's Jig qu'elle a composé et de Sam Kelly, le fils de Mark qui tient le concertina sur sa jig The Beekeeper

Benjamin Minimum





Altan. **The Gap of Dreams** ***

Reels et jigs imparablement dansants, ballades rêveuses et touchantes, en gaélique et en anglais : le 16^e album d'Altan s'inscrit dans une continuité d'excellence. Le groupe irlandais, inspiré par l'âme du Donegal, prépare aussi l'avenir. Nia Byrne (fiddle), fille de la chanteuse et fiddler Mairéad Ní Mhaonaigh et Sam Kelly (concertina), fils du guitariste Mark, intègrent l'aventure.

F.J.

(Compass Records)

En concert samedi à 20 h 30,
espace Kéraudy à Plougonvelin.
17/22 €. 02.98.38.00.38.

LA SOBRIÉTÉ STYLÉE D'ALTAN

Dans la galaxie quasi infinie des groupes irlandais, Altan fait figure de référence, sa longévité et les nombreuses distinctions reçues en témoignent. Créé en 1987, Altan signe ici son quatorzième album enregistré en studio. D'emblée, on est saisi par le jeu des instrumentistes qui soignent le phrasé sans le sacrifier sur l'autel de la vélocité. Le tempo n'est jamais précipité et cela laisse percevoir précisément les détails de style qui ne trahissent pas leur Donegal natal. L'autre particularité d'Altan réside dans la voix de Mairéad Ní Mhaonaigh, co-créatrice du groupe et violoniste réputée, issue d'une famille de musiciens. De somptueuses ballades apportent une belle respiration à cet album, d'autant plus que la chanteuse y met des inflexions nourries de son

enfance où le gaélique était sa langue maternelle. Le répertoire d'Altan, principalement traditionnel, s'enrichit de compositions où l'on peut noter quelques fort jolis thèmes signés par les enfants de Mairéad elle-même et de Mark Kelly, guitariste et également chanteur du groupe. L'accordéon-piano de Martin Tourish, autre acteur majeur de la musique irlandaise, vient arrondir la palette de ses subtilités. Avec de tels solistes, l'accompagnement au *bouzouki* et à la guitare ne cherche pas à se mettre en évidence. Ciarán Curran et Dáithí Sproule assurent une rythmique sans faille qui ne dénature en rien le propos. Altan demeure un groupe phare de la scène irlandaise.

M.T.

Altan, *The Gap of Dreams*, cd Compass Records.



Carhaix

Altan, un grand bol d'Eire au Glenmor, jeudi

Acclamé de Tokyo à Seattle, couvert de prix, Altan est jeudi au Glenmor pour fêter ses 25 ans de scène. Entretien avec Mairéad Ni Mhaonaigh, chanteuse et cofondatrice du groupe irlandais.

Entretien

Vous avez grandi dans une famille de musiciens et vous jouez depuis 25 ans sur scène. Pas de lassitude ?

Non, je suis juste fatiguée par ce lever matinal (*il est 8 h du matin en Irlande, NDLR*), mais pas du tout par la musique ! (*rires*). J'ai commencé à jouer de la musique traditionnelle pendant mes loisirs, comme beaucoup de gens en Irlande. Puis c'est devenu une activité professionnelle et ça t'est resté ensuite, pour mon plus grand plaisir.

La musique traditionnelle irlandaise est-elle aussi une musique actuelle ?

Oui, je le pense. Chaque nouvelle génération de musiciens trouve son propre chemin et apporte sa contribution originale. Au travers de nos concerts, nous essayons de susciter de l'intérêt pour cette musique. Et je pense qu'avec Altan, nous avons nous aussi apporté quelque chose de nouveau.

Dans la jeune génération, quels sont les musiciens les plus prometteurs selon vous ?

Oh, ça alors, il y en a tellement ! La musique irlandaise est actuellement en très bonne forme et d'un très haut niveau. Le fiddler Aidan O'Donnell vient d'être élu meilleur musicien de l'année 2010. Avec Ciarán Ó Maonaigh et Damien Mc Geehan, ils forment depuis 2008 le groupe très prometteur « Fídhil », composé uniquement de violons. Le duo des jeunes dublinois Sean McKeon et Liam O'Connor (*uilleann pipe*, et violon), vient aussi



À l'égal des Chieftains et des Dubliners, Altan est un des groupes phares de la musique irlandaise et la voix gaélique de la chanteuse Mairéad Ni Mhaonaigh, une des plus belles d'Irlande. Le groupe fêtera ses 25 ans de scène, jeudi, à 20 h 30, au Glenmor.

de faire une entrée remarquée sur la scène irlandaise.

Votre dernier album a été enregistré avec l'orchestre symphonique de la RTE (1). Le swing, l'énergie de la musique traditionnelle, et les harmonies classiques collent-ils bien ensemble ?

Les musiciens d'Altan ne jouent pas de musique classique. Mais la rencontre s'est faite facilement car beaucoup de musiciens classiques irlandais connaissent et apprécient la musique traditionnelle d'Irlande. Il y a une grande estime mutuelle. Nous avons passé beaucoup de temps à discuter ensemble des arrangements.

Vous êtes amie avec les

musiciens bretons Jacky et Patrick Molard ?

Oui, c'est exact ! Je les ai rencontrés pour la première fois, au festival inter-celtique de Lorient, quand j'étais très jeune. J'avais aussi rencontré à cette occasion Pierre Crépillon et Erik Marchand qui sont ensuite venus nous rendre visite dans le Donegal (2). J'aime beaucoup la musique bretonne et j'en joue avec plaisir. Je me souviens d'un voyage en Bretagne, il y a une vingtaine d'années, du temps où Frankie était encore de ce monde (*Frankie Kennedy, cofondateur d'Altan, NDLR*). Nous avons eu plusieurs occasions de jouer en concert et ça avait été de très beaux moments.

Après sa disparition, Frankie Kennedy est-il toujours une

présence et une inspiration pour Altan ?

Oui, il l'est et pour toujours. Frankie était un grand musicien et un très bon manager. Quand nous avons commencé à nous produire avec Altan, il avait une vision très claire de la direction à donner au groupe. Et grâce à lui, nous avons pu donner le meilleur de nous-mêmes.

Altan fête ses 25 ans de scène, jeudi à 20 h 30, Amphitheatre Glenmor. Tarifs : 20 € ; 15 € ; 10 €.

(1) RTE : Radio Telefís Éireann, radio télévision nationale irlandaise. (2) Donegal : comté situé au nord-ouest de l'Irlande, d'où sont originaires les musiciens d'Altan.